



DANS LA BRUME

un film de Sergeï Loznitsa

durée: 2h10

DISTRIBUTION

ARP SELECTION

A Cannes

jt@arpselection.eu

A Paris

13, rue Jean Mermoz

75008 PARIS

Tel:01 56 69 26 00 Fax:01 45 63 83 37

PRESSE

Michel Burstein
A Cannes

Tél : 06 07 55 58 88

A Paris

32, bld St Germain 75005 Paris

Tel: 01 43 26 26 26 bossanovapr@free.fr

www.arpselection.com



Note d'intention

Nous sommes en pleine Seconde Guerre mondiale, dans une forêt de Biélorussie. Deux résistants vont tuer un paisible habitant. C'est leur mission. Dans leur détachement, il a été décidé que cet homme était un traître, or les traîtres, il faut les tuer. C'est le début de l'histoire.

Cet homme que les résistants ont condamné à mort est un homme bien et c'est un concours de circonstances qui l'a placé dans cette situation, mais il ne peut absolument pas prouver sa bonne foi. L'histoire se termine tragiquement pour les trois.

Il y a des situations qui ne peuvent pas trouver de dénouement à cause d'une totale incompréhension et d'une suite d'événements qui annihilent toute justification et empêchent tout dialogue. Il n'y a d'issue que sacrificielle. C'est à ce type d'histoire que nous avons affaire.

Le chemin que parcourt le héros avant de comprendre qu'il est irrémédiablement condamné et, par voie de conséquence, de comprendre l'état des choses, est le cœur même de ce film.

Sergeï Loznitsa

Synopsis

Une forêt. Deux résistants. Un homme à abattre, accusé à tort de collaboration.

Comment faire un choix moral dans des circonstances où la morale n'existe plus ?

Durant la Seconde Guerre mondiale, personne n'est innocent.

Notes du metteur en scène Sergeï Loznitsa

La structure

Il y a trois flash-backs dans le film.

Ce sont trois séquences tirées de la vie des personnages, **Souchénia**, le héros principal et **Voïtik** et **Bourov**, les deux résistants sortis de la forêt pour le tuer. Chacun de ces flash-backs dévoile les caractères des personnages et nous raconte ce qui les a conduits à cette situation.

La structure du film est la suivante :

- intrigue, développement, flash-back
- développement, flash-back
- développement, flash-back
- développement, dénouement.

C'est donc une structure linéaire, avec des digressions dans le temps, qui nous permet de voir les événements à distance et dans une perspective temporelle, mais également de percevoir les liens de cause à effet des événements et de parler d'un concours attendu de circonstances fortuites.

Les personnages

Les caractères des personnages, si on les décrit grossièrement, sont :

Le saint : Souchénia L' indécis : Bourov Le criminel : Voïtik

Souchénia, 37 ans, semble, à tort, être quelqu'un de doux et de malléable, alors qu'en fait c'est quelqu'un de sensible, de très droit, de conséquent dans ses idées et dans ses actes.

Bourov, 35 ans, a rejoint un détachement de résistants parce qu'il n'a pas su faire taire l'envie de se venger de son voisin envers qui il nourrit un profond sentiment de vexation. Il est dur, péremptoire, emporté, mais essaie également de comprendre ses actes et de leur trouver des justifications.

Voïtik, 25 ans, a été formé par les années de soviétisme, c'est quelqu'un de vil, de lâche, d'indifférent, de minable. Il est prêt à tuer sans réfléchir. Seuls son bien-être et sa propre sécurité lui importent. Le reste du monde n'est qu'une entrave à cette aspiration ou bien un moyen d'y parvenir.

Si Souchénia et Bourov essaient encore de comprendre quelque chose et doutent de leurs propres actes vis-à-vis d'autrui, pour Voïtik le monde qui l'entoure est limité par les avantages qu'il peut en tirer pour sa propre existence. Si Bourov et Voïtik sont sortis de la forêt prêts à tuer (dans le cas présent, peu importe que Bourov doute ou non de la justice de cette vengeance), Souchénia, lui, n'est prêt ni à tuer, ni à mettre en danger ses proches. Il n'est prêt qu'à appeler son prochain à comprendre ou bien à se sacrifier quand les mots de la raison restent vains.

L'ironie de la situation de Souchénia réside justement dans le fait qu'il ne comprend pas quelle est la réalité de celle-ci. Il a été libéré par la Gestapo avec cette rumeur de trahison dans le seul but de servir d'appât à la milice, qui espère ainsi attirer les résistants sortis de la forêt.

Les caractères des trois personnages de ce film sont enchevêtrés dans ce qui les rapproche comme dans ce qui les distingue. On peut dire, rétrospectivement, que les personnes proches de la nature de Voïtik ont survécu sous les soviets et ont proliféré, et que ceux proches de la nature de Souchénia ont pratiquement disparu. C'est là le résultat de la sélection sociale.

Le sens

Le sens littéral de ce film suppose qu'on décrive les événements survenus dans la vie du héros durant l'automne et l'hiver 1942.

Le sens allégorique suppose qu'on exprime l'idée du néant d'une société défaite par la guerre, comme elle le serait par la maladie, et l'idée du néant de l'homme faisant face à une société qui le condamne involontairement à se sacrifier.

Le sens moral présuppose l'idée du sacrifice comme l'une des possibilités d'endiguer l'infection mortelle pour les humains que représente l'anéantissement mutuel.

Le sens anagogique (le sens plus profond, le plus caché - notion théologique et qui s'est étendue à l'interprétation littéraire) réside, lui, dans le fait que le héros finit par atteindre le sort qui lui était réservé et à s'y résigner, en parvenant à la sagesse.

Le film

Le film a été réalisé de manière très dépouillée et tout en retenue. L'émotion, même si elle transparaît çà et là dans certaines séquences, dans sa démonstration comme dans le jeu des acteurs, est elle aussi en retenue. Le film est comme un nerf tendu. Je ne me suis permis de couper ce tissu très ténu que représente ce film qu'à la toute fin : c'est la seule possibilité.

Le film a été tourné en extérieurs : dans un village, dans la forêt, dans une ferme et une petite gare de campagne. L'action du film se déroule à trois périodes de l'année : à la fin de l'été, à la fin de l'automne et de l'hiver. J'ai choisi un lieu pour le tournage parsemé de collines, de lacs, de ruisseaux, un lieu où la nature sauvage s'ébroue fougueusement, où la forêt présente divers visages, où se mêlent conifères et feuillus, mais que l'homme n'a jamais domptée. Ce paysage en plein désarroi est très proche du pinceau de Jacob van Ruisdael.

En contrepoint de ce paysage chargé d'émotion, le tournage s'est fait avec des mouvements de caméra très en retenue, une composition du cadre très dépouillée, et chaque séquence n'a compté que le nombre nécessaire d'images pour, avec des moyens minimalistes, donner corps à l'idée, au sens de la séquence. Pour moi, le plus important est l'aspect visuel de la scène; les dialogues ne sont là que lorsqu'ils sont indispensables à une séquence ou une autre. Le son est dépouillé : ce sont les bruits de la forêt à la fin de l'automne et au début de l'hiver.

Si la question se pose de savoir pourquoi ce film nous renvoie à des événements historiques, à la Seconde Guerre mondiale, c'est parce que, pour d'évidentes raisons historiques durant les années soviétiques, il était impossible ou quasi impossible pour un artiste de comprendre et d'interpréter ce qui s'était passé pendant ces tragiques années. Il n'y eut même pas, après la perestroïka, d'œuvres qui aient été tournées sans un regard préconçu sur les événements de cette époque-là. Or, tant que la pensée ne se sera pas mise en marche, les circonstances de ces horribles années exigeront qu'on s'y attarde longuement pour les analyser. D'où mon devoir, qui est de renvoyer mon regard en arrière dans le temps et donc, de le tourner vers l'avenir.

Sergeï Loznitsa

Sergeï Loznitsa Biographie

Le documentariste Sergeï Loznitsa est né le 5 septembre 1964 à Baranovitchi, en Biélorussie (ex-URSS). Il a grandi à Kiev, en Ukraine, où il a suivi des études à l'institut Polytechnique et obtenu un diplôme d'ingénieur et de mathématicien. Il a travaillé pendant plusieurs années à l'Institut de Cybernétique en tant que scientifique impliqué dans le développement et l'expertise d'un système d'intelligence artificielle.

En 1991, Sergeï Loznitsa entre à l'Institut National de la Cinématographie de Moscou dont il sort diplômé en 1997. Il commence ensuite à produire ses propres films au célèbre Studio de Documentaires de Saint-Pétersbourg. En 2001, il s'installe avec sa famille en Allemagne.

Sergeï Loznitsa a réalisé 3 documentaires longs et 8 documentaires courts largement primés à Oberhausen, Leipzig, Tel Aviv, Jérusalem, Madrid, Saint-Pétersbourg, Karlovy Vary, Vila do Conde et Cracovie.

"My Joy", son premier long-métrage, était en compétition au Festival de Cannes en 2010.

Vassil Bykov

écrivain

Écrivain et activiste biélorusse né en 1924, il est l'auteur du roman "Dans le brouillard", traduit en français et publié en 1989 aux Editions Albin Michel. La Seconde Guerre mondiale et son impact sur les hommes ordinaires est son sujet de prédilection.

Vassil Bykov étudie brièvement la sculpture à l'université avant de s'engager dans l'Armée Rouge et de rejoindre le front en 1942. Promu lieutenant chef, il quitte l'armée en 1947 pour se consacrer à l'écriture et débute sa carrière en tant qu'éditeur local de la Prayda.

Ses nouvelles commencent à être publiées au début des années 60 et notamment "Troisième fusée", qui asseoit sa popularité auprès de la critique comme du public dans toute l'Union Soviétique. Avec la publication de ses œuvres suivantes, il devient le chef de file des auteurs de sa génération au milieu des années 70.

En 1988, il est un des co-fondateurs du Front Populaire Biélorusse qui se bat pour l'indépendance du pays. Vassil Bykov quitte le territoire en 1997 et n'y retournera qu'un mois avant sa mort, en mai 2003.

La plupart de ses livres ont été écrits en biélorusse et il les a lui-même traduits en russe. En traduction française, on peut également citer "La Traque" et "Les morts n'ont plus mal".

Vladimir Svirski

Souchénia

Né le 7 décembre 1982 en Biélorussie, il suit les courts de l'Académie des Arts de Minsk avant de poursuivre ses études à l'Académie Russe des Arts du Théâtre (GITIS) à Moscou. Il fait aujourd'hui partie de la troupe du Théâtre Atelier Fomenko à Moscou en tant qu'acteur-apprenti.

Vlad Abashin

Bourov

Né le 28 juin 1975 à Riazan, à 200 km au sud-est de Moscou, il devient d'abord mécanicien avant de rejoindre la compagnie de théâtre de sa ville en 1999. Il déménage à Moscou l'année suivante pour rejoindre la prestigieuse GITIS, dont il sort diplômé en 2006.

Depuis, les spectateurs russes ont pu le voir dans "Yuri's day" (2008), "Obratnoye Dvizhenije" (2010) et "There once lived a woman", sorti en 2011.

Sergeï Kolesov

Voïtik

Né le 24 juin 1973 dans la région de Mourmansk, au nord de la Russie, il est diplômé de la GITIS en 1997. Il devient l'acteur principal du Théâtre Kolyada à Ekaterinbourg, dans l'Oural, qui est dirigé par le metteur en scène du même nom.

Sergeï Kolesov a joué dans "My Joy".

Nikita Peremotovs Gricha

Nikita est né en 2005. Il vit dans la région du Latgale, en Lettonie, au sud-est du pays.

Julia Peresild

Anelia

Née à Pskov, à vingt kilomètres de la frontière estonienne, elle part à Moscou pour faire ses études à la GITIS et en sort diplômée en 2006.

Elle joue désormais au Théâtre des Nations et a tourné dans "Captive" en 2008 et "Krai" en 2010.

Dmitry Bykovskiy

Yarochevitch

Né le 29 Janvier 1969, il a étudié à l'Académie des Arts de Voronej avant d'intégrer la GITIS. Il joue désormais au théâtre à Saint-Pétersbourg.

Sa filmographie compte "Simple things" (2006), "I" (2009) et "My Joy" (2010).

Vlad Ivanov

Le Commandant en chef

Né le 25 juin 1969 en Roumanie, il fait ses études à l'Académie de Théâtre et de Cinéma de Bucarest et devient ensuite l'acteur principal du Théâtre National de Bucarest.

Depuis 2007, on l'a vu dans "4 mois, 3 semaines, 2 jours", "Policier, Adjectif" et "Le Concert". Il est également présent au générique de "My Joy".

Nadezhda Markina

La mère de Bourov

Née dans un village de la région de Tambov, elle sort diplômée de la GITIS en 1983, où elle étudie sous la direction d'Anatoly Efros, qui l'engage ensuite au Théâtre Taganka de Moscou.

On a pu récemment la voir dans "Elena", dont elle tient le rôle principal.

Heino Deckert

Producteur

Né à Tönning, en Allemagne, en 1959, il étudie le droit à Berlin avant d'être diplômé de l'Académie Allemande du Film et de la Télévision de Berlin.

Il crée MA.JA.DE Filmproduktion Company en 1991 et se spécialise dans la production et la distribution de films documentaires. Son catalogue compte à ce jour plus de cinquante titres primés dans le monde entier.

Depuis 2005, Heino Deckert dirige également MA.JA.DE Fiction, structure qui lui a permis de produire "My Joy", le premier long-métrage de Sergeï Loznitsa avec qui il travaille depuis 2003.

Filmographie sélective :

2004: 3 Rooms of Melancholia de Pirjio Honkasalo,

2006: Khadak de Peter Brossens et Jessica Woodworth

2008: Revue de Sergeï Loznitsa,

2010: Rabbit á la Berlin de Bartek Konopka

My Joy de Sergeï Loznitsa,

2011: Vivan las Antipodes de Victor Kossakovsky

Oleg Mutu

Directeur de la photographie

Né en Moldavie en 1972, il déménage en Roumanie en 1993 pour étudier à l'Académie de Théâtre et de Cinéma de Bucarest.

Devenu un des techniciens les plus reconnus de la "Nouvelle vague roumaine", Oleg Mutu a également co-produit "4 Mois, 3 semaines, 2 jours" avec Cristian Mungiu, pour lequel il était directeur de la photographie. Il était déjà à l'image sur le premier film de Sergeï Loznitsa.

Filmographie sélective :

2005: La Mort de Dante Lazarescu de Cristi Puiu

2007: 4 Mois, 3 semaines et 2 jours de Cristian Mungiu

2009: Contes de l'âge d'or film collectif roumain de Cristian Mungiu, Ioana Uricaru, Rãzvan Mãrculescu, Constantin Popescu

2010: My Joy de Sergeï Loznitsa,

2011: V subbotu de Alexander Mindadze

Liste artistique

Souchénia (le saint)	Vladimir Svirski
Bourov (l'indécis)	Vlad Abashin
Voïtik (le criminel)	Sergeï Kolesov
Le Commandant en chef	Vlad Ivanov
Anelia	Julia Peresild
Gricha	Nikita Peremotovs
Koroban	Kirill Petrov
Mitchouk	Dmitrijs Kolosovs
Yarochevitch	Dmitry Bykovskiy
La mère de Bourov	Nadezhda Markina

Liste technique

Réalisateur	Sergeï Loznitsa Vassil Bykov
Image Montage	
Son	
Décors	Kirill Shuvalov
Costumes	Dorota Roqueplo
Casting	Maria Baker
Maquillage et coiffure	Tamara Frid
Assistant réalisateur	Martin Sebik
Produit par	Heino Deckert
Une coproduction	
	Rijafilms
	Lemming Film

Son Dolby SRD



Format Scope

Dossier & photos téléchargeables sur www.arpselection.com